Domenico, le «maire rebelle», a accroché son écharpe tricolore au mur. Soutenons cet exemple de solidarité!

bien, tôt ou tard, par se tarir. Dans les jours que nous avons passés à Riace nous avons pu constater que Domenico n'est pas seul, loin de là. Sur la place du village que lui-même définit comme son «nouveau bureau», la solidarité nationale et internationale n'a pas cessé de se manifester: les maires de Naples et Barcelone sont venus sur place pour exprimer leur soutien, ainsi que de nombreuses autres personnalités, associations et journalistes qui se rendent à Riace seulement pour dire «merci d'exister». Les maires de Palerme et Genève ont aussi exprimé leur solidarité et leur soutien. Nous, qui avons soutenu et participé à cette expérience depuis ses débuts, restons en contact avec le maire Domenico Lucano et nous réfléchissons avec lui pour trouver des solutions concrètes pour soutenir Riace dans ce moment crucial. Il faudra un effort de nous tous pour que le modèle de Riace puisse perdurer et demeurer un exemple de solidarité et d'humanité. Il s'agit d'un défi pour toute l'Europe, un défi pour chacun et chacune d'entre nous.

Forum Civique Européen
St.Johanns-Vorstadt 13
CH-4001 Bâle
Tel.: +41-61-262 01 11
E-Mail: ch@forumcivique.org

Dons:
IBAN: CH24 0900 0000 4000 8523 5
L'association FCE est reconnue d'utilité publique en Suisse

civique
forum!org

«L'accueil est dans nos racines.» Ici à Riace chaque famille connaît le départ douloureux d'un être cher.

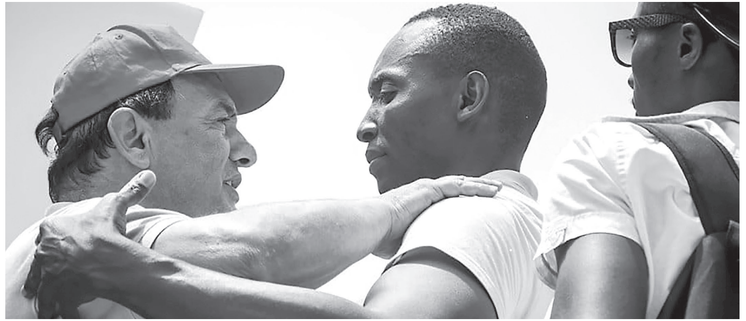
Sauvons Riace

Récit de notre délégation

Août 2018

«Riace: ville de l'accueil et de l'humanité». Ce sont les mots écrits sur le panneau de bienvenue dans le village à notre petite délégation. Ce n'est pas la première fois que nous venons ici et que nous racontons l'histoire de ce petit bourg de la Calabre profonde. Dans le climat de fermeture que nous connaissons partout en Europe face au «problème migratoire», où les ONG sont obligées de suspendre les sauvetages en mer et l'Italie renvoie les migrants vers les camps de torture libyens, ou les laisse mourir comme des esclaves dans les champs de tomates et d'agrumes, l'histoire de ce petit village vaut la peine d'être racontée mille fois, parce qu'elle est la preuve vivante qu'il est possible d'ouvrir des brèches dans les murs de la «forteresse Europe». Dépeuplé à cause de l'émigration massive, Riace a échappé à une

Domenico Lucano, personnage exceptionnel toujours du côté des migrants



lente disparition, grâce à son ouverture envers les migrants. Lors des premiers débarquements de réfugiés en 1998 sur les côtes du village, un accueil chaleureux de la part des habitant-es s'est tout de suite mis en place. Ici, chaque famille a une histoire semblable, une blessure due au départ d'un être cher. Ainsi est née l'idée que les maisons abandonnées par les italiens émigrés pouvaient être retapées et mises à disposition des migrants. Et qu'il était possible de relancer des activités agricoles et artisanales sur ces terres à l'abandon pour qu'ils puissent en vivre et en même temps faire revivre ce village vieillissant. Une formule simple et géniale: transformer en positif ce qui, partout ailleurs, était considéré comme un problème. Celui qui paraissait être un rêveur sans espoir, Domenico «Mimmo» Lucano, effectue aujourd'hui son troisième mandat comme maire du village. Le village a connu une réelle renaissance, presque la moitié des habitants du vieux bourg sont des réfugié-es, certains y séjournent temporairement, tandis que d'autres ont décidé de rester vivre ici. Parce qu'il y a bien une différence entre Riace et d'autres structures semblables: à Riace l'accueil ne se limite pas à son aspect bureaucratique. Une

Plus de 40 maisons ont été rénovées pour l'accueil des réfugié-es

personne migrante n'est pas un numéro avec un temps limité, celui que nécessite le traitement de son dossier. Domenico refuse de se plier à cette froide logique. Ceux ou celles qui ne s'en sortent pas peuvent revenir au village. On essaiera de trouver des solutions ensemble. Ici chacun possède sa maison dans les ruelles pentues du vieux bourg qui résonnent des cris des enfants qui jouent et s'amusent ensemble. Les écoles, les magasins et les bistrots sont ouverts et ceci grâce encore une fois à la géniale trouvaille du maire qui a créé une monnaie locale alternative. Cette monnaie aux effigies de personnages tels que Mandela, Pasolini, Gandhi et d'autres figures emblématiques, est valable seulement à l'intérieur du village et seulement pour les réfugié-es inscrits. Elle est convertie deux fois dans l'année en euros par les subventions d'État. Ce système permet aux migrants d'acheter eux-mêmes la nourriture de leur choix, tout en faisant vivre les petits commerces. Quand nous arrivons à Riace, Domenico, plusieurs femmes migrantes et d'autres collaborateurs, sont au septième jour d'une grève de la faim. Les fonds, déjà assignés aux réfugié-es, n'arrivent plus depuis des mois et les excuses apportées sont absurdes. Riace est en outre exclu du programme pour l'année 2018 et

Grâce à l'arrivée des migrant-es le village revit et les écoles restent ouvertes

cela sans aucun préavis. Dans le village c'est la paralysie. 165 personnes dont 50 enfants risquent de se trouver à la rue. La préfecture décline toute responsabilité. La protestation et la présence permanente sur la place du village perdureront jusqu'au dénouement de la situation. Domenico Lucano est épuisé: par la grève de la faim, certes, mais aussi par les attaques contre sa personne visant à le discréditer, les politiques racistes qui s'enracinent de plus en plus en Italie, la conscience lucide d'être arrivé à un point de non-retour qui risque d'effacer d'un coup de gomme 20 années d'efforts et son modèle d'accueil. Il a accroché son écharpe tricolore à un clou sur le mur de la place. Il a signé son communiqué «un maire rebelle». Il sait pertinemment qu'il n'y a plus grand-chose à attendre d'un gouvernement qui vire vers l'extrême droite. Il sait que ce n'est pas un hasard si toutes ces attaques sont adressées contre son village, qui incarne un symbole trop dérangeant pour ceux qui refusent la solidarité jusqu'aux premiers secours en mer. Domenico Lucano cherche des solutions pour que le modèle d'accueil qui s'est créé à Riace puisse continuer d'exister en dehors du programme de subventions institutionnelles qui finira